

# L'ARC EN CIEL

"Je mets mon arc dans les nuages,  
il sera le signe de l'alliance entre moi et la terre". (Genèse 9 : 13)

## Mai 2020

A notre sommaire :

- 01 Méditation
- 02 suite
- 03 5 conseils spécial confinement
- 04 suite / Et après, que sera le monde d'après
- 05 suite / Les représentants des cultes...
- 06 suite
- 07 suite / Report du Grand Kiff
- 08 Dietrich Bonhoeffer
- 09 suite / Ce que j'aimerais te confier
- 10 La résurrection de Jésus et la nôtre
- 11 suite / prière de Dietrich Bonhoeffer
- 12 Humour / Lectures bibliques

### N° 455 - Bulletin mensuel de l'Eglise Protestante Unie de Cannes

TEMPLE : 7, rue Notre Dame - 06400 Cannes (culte le dimanche à 10 h 15)

PRESBYTÈRE : La Colline - 9, rue de la Croix - 06400 Cannes

Pasteur : Philippe Fromont - fromontph@yahoo.fr

Tél. : 09.51.77.47.11 (attention nouveau numéro !)

arcenciel.cannes@gmail.com - www.protestants-cannes.org



## Il (Dieu) marchait avec eux... Le livre de l'Exode 13.21.

A l'heure où nous écrivons ces lignes, le « *déconfinement* » est prévu pour le 11 mai 2020. La date reste un horizon et elle demeure entourée d'incertitudes, notamment sur les modalités d'une reprise partielle et progressive des activités. Petite remarque amusante, le substantif « *déconfinement* » ou le verbe « *déconfiner* » n'existe pas dans la langue française. C'est peut-être pour cela que nous avons des difficultés à le penser... Car nous ne pouvons penser que par les mots. Néanmoins, nous comprenons bien qu'il s'agit d'un dé-confinement, une *sortie* des conditions de vie qui sont les nôtres depuis le 13 mars dernier.

La *sortie* : un livre biblique l'a décrite, l'a mise en récit et la donne à penser. Il s'agit du livre biblique de l'Exode. Ce livre porte un nom qui est d'origine grecque issu de la traduction de la Septante. Le titre hébreu est, lui, emprunté aux tout premiers mots de ce livre : « voici les noms ». Retenons le titre commun pour nous aujourd'hui l'Exode. Ce mot français avec une majuscule évoque l'émigration des Hébreux hors d'Égypte tandis que ce même mot avec une minuscule donne à penser l'évasion, la fuite. Mais ce que ce mot me donne le plus à penser réside dans son étymologie : « *ex* » (hors de) et « *odos* » (le chemin, la route). L'Exode, c'est donc sortir du chemin (*ex odou*, dans la Septante), quitter un chemin, une route pour en prendre une autre. Le 11 mai prochain, nous serons en possibilité d'expérimenter cet « *ex-ode* », au sens où nous quitterons le chemin de vie qui fut le nôtre depuis le 13 mars pour en prendre un autre plus vaste, mais surtout inédit et jamais emprunté : faire des rencontres, se retrouver mais SANS contact.

pour beaucoup. Pourra-t-on renouer le fil avec la vie d'avant, n'y a-t-il pas des risques sanitaires trop importants à retourner travailler, étudier, se retrouver dans un lieu public comme un lieu de culte ? Dans l'édition du Monde en date du 27 avril on lit les résultats d'un sondage selon lequel 25% des Français souhaitent que le déconfinement soit repoussé au-delà du 11 mai, là où 38% espèrent qu'il soit lent et étalé sur plus de deux mois. A s'en tenir à ces chiffres le confinement paraît souhaitable au déconfinement. Sans faire entrer en jeu la peur, comment analyser cela ? En effet, il nous semble difficile de procéder à une analyse à partir de la peur, car cette dernière permet parfois d'éviter un accident et parfois elle le cause.

C'est ici que je fais référence dans la réflexion au livre biblique de l'Exode. Restons sur le sens étymo-



Soulagement pour certains, mais inquiétudes

logique, à savoir « sortie du chemin (*ex-odos*) ». Bien entendu le confinement du peuple hébreu en Égypte (430 ans selon le texte) n'est pas l'équivalent du nôtre. Ils étaient en esclavage, pas nous. Le leur a duré plus de quatre siècles, nous deux mois. Ce que je retiens de la sortie du chemin qui était le leur est que, face à l'incertitude, aux aléas, ils souhaitent retourner en Égypte, là où précisément, ils étaient confinés. Étrange, Non ? Face aux difficultés qu'ils rencontrent (manque d'eau et de pain entre autres), ils souhaitent retrouver leur pays de servitude car au moins là, disent-ils « nous étions assis auprès de la marmite de viande et nous mangions du pain à satiété (Exode 16, 3) »

Le peuple ne comprend pas cet exode et il regrette son pays comme en témoignent ces questions à Moïse : « *Pourquoi nous as-tu fait monter d'Égypte ? Est-ce pour nous faire mourir ?* (Exode 17.3) » et encore « *Manque-t-il de tombeaux en Égypte que tu nous aies menés mourir dans le désert ?* » (Exode 14.11).

Qu'en penser ?

Il semble qu'il soit difficile de vivre la sortie d'un chemin, aussi difficile que fût ce chemin (pour le peuple des Hébreux ce fut l'esclavage). Il semblerait que pour eux, les difficultés et les inquiétudes liées à leur futur et à leurs lendemains soient plus difficiles (voire impossibles) à vivre que la situation qu'ils viennent de vivre (le confinement au pays d'Égypte) et qu'ils laissent derrière eux, serait-ce même l'esclavage.

Même sur un chemin de liberté, les Hébreux semblent avoir beaucoup de mal à envisager leurs lendemains qui leur donnent des inquiétudes..

Cette expérience-là de la sortie d'Égypte donne à penser la nôtre quant au « *déconfinement* » prochain. En effet, je retrouve ici le sondage cité plus haut dont le résultat n'est pas si étrange. Le récit de l'exode des Hébreux éclaire le sondage. En effet, l'ancien récit montre qu'il est toujours difficile de quitter une situation, quand bien même celle-ci fut dure.

En effet, le livre de l'Exode nous donne à lire un trait proprement humain : il est toujours difficile de quitter une situation qui nous est familière, qui nous est intime et que nous fréquentons sans discontinuité. Si ce lieu nous apporte joie et sérénité bien sûr, mais le livre de l'Exode nous le redit, aussi si ce lieu nous a posé problème.

On sait que c'est compliqué, pour de multiples raisons, de quitter une situation connue même quand cette dernière nous enferme et qu'elle nous fait vivre un enfer. Je pense ici tout particulièrement aux femmes, qui ont subi, en ce temps de confinement, des violences conjugales car, malheureusement, le nombre s'en est accru ces dernières semaines.

Je pense aussi de manière générale, à tous ceux qui, n'ont pas bien vécu le fait de se retrouver seuls face à eux-mêmes. Je pense à tous ceux pour qui, ce lieu familial a rimé avec tristesse, anxiété, et difficultés.

En effet, ce livre biblique donne à penser (au-delà des craintes sanitaires) la sortie, toutes les sorties. Il nous faudra quitter une situation de confinement au demeurant indispensable pour nous protéger et par là même limiter la contagion. En même temps, notre vocation humaine est d'être sur les chemins (*odos* en grec) de vie.

En ce temps de fin de confinement, le livre de l'Exode m'accompagne et me donne à penser qu'il est difficile de faire le deuil d'un lieu, d'un cadre sécurisant face à la pandémie - fût-il difficile ou paisible - pour aller vers un autre. Surtout si cette sortie s'accompagne de craintes, d'incertitudes, de risques...

« Étapes » est le dernier mot du livre de l'Exode. Nos chemins de vie sont faits d'étapes, nous venons d'en vivre une, certes désagréable. L'autre étape à partir du 11 mai est caractérisée par l'incertitude. Mais « *à toutes les étapes, dit le récit, les Hébreux se mettaient en route* » (Exode 40.36).

Ce texte interdit toute conclusion, car par définition un chemin est ouvert, dans le cas contraire il devient une impasse. Je prie donc Dieu afin qu'il renouvelle notre courage de vivre ce que nous devons vivre et là où nous sommes appelés à le vivre.

Pasteur Philippe Fromont



## 5 conseils spécial confinement

par Carlina Magnan,  
psychologue

*Comment faire face à cette situation d'épreuve collective que nous traversons tous actuellement ?*

*Comment s'adapter et vivre au mieux cette période tellement particulière ?*

*Je vous apporte aujourd'hui mon humble contribution en partageant avec vous quelques conseils pour préserver votre bien-être et votre équilibre psychologique.*

### 1) Restez en lien.

Lorsque nous sommes choqués ou éprouvés, nous pouvons avoir tendance à nous replier sur nous-mêmes. Or, le soutien social reste le facteur le plus important de résilience dans la difficulté. Cela signifie que les personnes sociables, qui communiquent, demandent et acceptent de l'aide d'autrui s'en sortent mieux que celles qui s'isolent. Lorsque nous contactons nos proches, nos amis, que nous leur proposons notre aide, notre soutien, nous nous sentons utiles. De plus, des échanges et des discussions naissent des idées. Nous multiplions nos ressources et avons plus de solutions à notre disposition. D'autre part, lorsque nous communiquons, nous nous donnons la possibilité de verbaliser nos émotions, nos ressentis, ce qui contribue grandement à nous sentir mieux.

### 2) Mettez un cadre à vos journées

Alors que nous avons perdu la plupart de nos repères temporels : travail, école, activités, nos journées deviennent déstructurées. Or, il est essentiel pour notre corps et notre équilibre psychologique, de rythmer nos journées par des activités ponctuelles et régulières. Nous devons essayer de maintenir une heure de réveil habituelle, de maintenir des heures régulières de repas et séquencer nos occupations. Pour cela, nous pouvons mettre en place un programme journalier et dégager des temps libres notamment les week-ends et en soirée.

### 3) Profitez-en pour mettre en place une routine bien-être

Pratiquez quelques exercices d'étirement, de massage ou d'auto-massage, des exercices de respiration profonde et de méditation si vous en connaissez quelques-uns. C'est l'occasion de prendre soin de vous, de vos proches et de votre maison. Tout ce que vous n'aviez pas le temps de faire

jusqu'à présent et bien c'est l'occasion de s'y mettre : ranger, nettoyer, lire des livres, écrire un journal, regarder des films, apprendre une nouvelle discipline, contacter d'anciens amis...

Néanmoins, il arrive que nos objectifs volent en éclats et que nous n'ayons plus la motivation de faire ce qui nous fait du bien habituellement.

Nous avons envie de tout lâcher et plus rien ne nous fait envie. C'est tout à fait normal et je vous encourage à accepter ces phases qui contribuent aussi à vous ressourcer.

### 4) Si vous vivez en couple ou en famille, prenez des temps pour vous isoler !

Je pense à cette célèbre pièce de théâtre de l'écrivain français Jean-Paul Sartre, "Huis-Clos", où trois personnages se retrouvent confinés dans une même pièce. La situation devient rapidement infernale. Sans entrer dans des débats philosophiques, cela nous rappelle que même si nous avons besoin des autres pour vivre, les relations peuvent s'avérer compliquées lorsqu'il y a trop de proximité. Nous avons besoin de moments de ressourcement individuels.

Je vous conseille donc de vous réserver des temps dans la journée pour vous isoler dans une pièce, suffisamment longtemps pour décompresser et vous retrouver. N'attendez pas de ne plus supporter votre conjoint ou vos enfants pour le faire. Si vous attendez trop, les conflits pourraient éclater et ce n'est pas le moment d'exploser ou de créer des clivages.

Lorsque vous vous isolez physiquement de votre entourage, pensez à vous isoler aussi mentalement. Par votre imagination, vous pouvez vous projeter en des lieux que vous aimez, des milieux ouverts et naturels. Vous pouvez également vous projeter dans des souvenirs agréables, tels que des vacances, des voyages que vous avez particulièrement aimés.

- **Si vous vivez en couple** et que la relation était déjà fragile, cette situation va probablement vous rapprocher ou au contraire vous éloigner encore davantage. Ce que je vous conseille, quoi qu'il en soit, c'est de rester calme. De communiquer le plus posément possible et d'observer comment évolue la relation dans ce contexte inédit. Ce n'est pas le moment d'agir sous l'impulsion, mais plutôt de prendre un maximum de recul.

- **Si vous avez des enfants**, expliquez-leur la situation, sans la dramatiser, ni l'édulcorer. Restez calme, canalisez leur attention et adoptez un dis-

cours confiant qui les sécurisera. C'est très important. Evitez tout climat anxigène tel que laisser les informations télévisées diffusées en continu.

### 5) Les 5 étapes du changement

*Enfin, pour terminer, j'aimerais vous expliquer brièvement les étapes émotionnelles par lesquelles vous allez passer en cette période de crise.*

*Lorsque nous subissons un événement aussi important que celui-ci, et que nous sommes en état de choc, nous passons par plusieurs étapes avant de retrouver notre équilibre psychologique.*

- En premier lieu nous passons par une phase de déni, c'est-à-dire que nous ne réalisons pas vraiment ce qui nous arrive. Nous sommes dans un état de sidération et nous continuons à agir comme si aucun changement n'avait eu lieu.

- En second lieu, nous passons par une phase de colère. Nous nous indignons contre la situation et nous cherchons des responsables. Cette colère peut être tournée vers les autres ou vers soi-même. Nous sommes tendus, nerveux et nous devenons agressifs.

- En troisième lieu, nous ressentons de la peur et de l'anxiété. Nous commençons à prendre conscience des conséquences négatives de l'événement. Nous avons peur pour notre survie, notre santé et celle de nos proches. Toutes les peurs sont réveillées : la peur du manque, de la solitude, de la maladie, etc..

- En quatrième lieu, nous traversons une phase

de tristesse. Nous sommes abattus et n'avons plus goût à rien. Nous sommes découragés et nous pouvons avoir envie de pleurer. La vie n'a plus de sens et nous pouvons nous laisser aller.

- Enfin, arrive la cinquième phase qui est celle de l'acceptation. Nous prenons la mesure de ce qui nous arrive mais nous ne ressentons plus d'émotions négatives. Nous prenons nos dispositions et commençons à gérer la situation efficacement. Nous avons tiré des leçons de cette expérience et nous pouvons en faire quelque chose de constructif.

#### **Ce qu'il faut savoir !!**

Ces phases peuvent durer plus ou moins longtemps selon les personnes. Elles peuvent être plus ou moins intenses et envahissantes.

Elles peuvent apparaître dans un ordre différent, c'est-à-dire que la tristesse peut survenir avant la colère par exemple et certaines phases peuvent alterner.

Par exemple, nous pouvons ressentir de la colère, puis de la tristesse, puis à nouveau de la colère.

Donc, si vous vous retrouvez dans la description que je viens de vous faire, c'est tout à fait normal ! Vous êtes simplement en train de changer...vous êtes sur le chemin de l'acceptation et du retour à l'équilibre. Ça peut prendre du temps !

Je vous souhaite courage à tous, et suis de tout cœur avec vous !

**Carlina Magnan**

## **Et après ? Que sera le monde d'après ?**

Qui peut répondre à cette question ? Comment allons-nous réagir lorsque nous pourrons à nouveau sortir de nos maisons, de nos appartements ?

Restons-nous prudents en respectant les distanciations sociales comme l'on dit et les gestes barrières ? Il le faudra mais pour combien de temps ? Nul ne le sait.

Je pense que comme moi, vous vous êtes rendu compte qu'on pouvait parfaitement regrouper des achats et ne pas prendre sa voiture pour juste aller acheter une babiole ! Cela aussi ce sera une habitude à garder. Continuer à rester chez soi le plus possible à partir d'un certain âge sera également une habitude à conserver, peut-être. Ne pas forcément aller à l'autre bout du monde pour passer

des vacances sera peut-être aussi tendance, il faut l'espérer. Et que dire du port du masque ? Celui-là deviendra le nouvel accessoire de mode dont on ne pourra plus se passer en société !

A quand à nouveau des cultes ensemble dans notre temple ? Peut-être bientôt, mais même là, il ne faudra plus réagir comme avant... Finies les embrassades et les poignées de mains. On se saluera de loin, en gardant des distances. Il faut s'y préparer psychologiquement.

Je ne sais pas vous, mais ce confinement m'a coûté. Malgré le fait que je me suis sentie merveilleusement accompagnée par notre Seigneur grâce à Internet avec un choix énorme de nombreux cultes, de moments de prière tous les soirs

(<https://linstantcommunion>), d'articles de presse très intéressants, d'échanges whatsapp avec ma famille où nous pouvions nous voir, ce confinement m'a coûté et me coûte encore chaque jour. En patience, en bienveillance, en temps (eh oui, les journées passaient quand même vite en m'occupant à des tâches que je remettais aux calendes grecques). En fait j'ai eu la désagréable impression que le peu de temps qu'il me reste à vivre m'était volé ! Néanmoins au réveil je me disais : « Merci Seigneur pour la journée qui commence mais.... Que vais-je en faire ? ».

Au coucher je priais : « Merci Seigneur pour cette journée de confinement, malgré tout bien remplie ! ».

En fait, ce confinement nous a permis d'apprendre beaucoup de choses sur nous-mêmes :

- Sommes-nous assez patients et bienveillants pour supporter la solitude ou la présence de notre conjoint que l'on n'a pas forcément l'habitude d'avoir 24 h sur 24 à nos côtés ;
- Sommes-nous assez patients pour accompagner nos enfants dans leurs travaux par internet et dans leurs devoirs ?
- Sommes-nous assez curieux et créatifs pour occuper nos journées intelligemment ? Car tout le monde n'a pas de connexion internet ni d'équipement pour « rester en contact » comme l'on dit.
- Sommes-nous assez fraternels pour aider nos voisins pour les courses, pour prendre des nouvelles de nos connaissances et amis ?
- Sommes-nous assez courageux pour quand même sortir et permettre à notre corps de prendre l'air et de se dégourdir ?

Si la réponse est OUI à toutes ces questions,

c'est que nos journées ont été bien remplies, malgré tout.

J'ai une pensée particulière pour toutes celles et ceux qui sont seuls, dans une chambre de maison de retraite ou tout simplement chez eux, sans pouvoir rencontrer personne ou presque. De même les familles nombreuses confinées dans des espaces trop petits où il est difficile voire impossible de s'isoler, ce sont des situations très dures.

Alors quand on a la chance d'être à deux, de pouvoir voir le ciel et les hirondelles qui sont revenues pour nicher là où elles sont nées, je dis : Merci Seigneur ! Ayons encore un peu de patience, de bienveillance et de fraternité pour continuer ce confinement dans les « règles de l'art » et ainsi nous pourrons dire plus tard : nous l'avons vécu et avons survécu !

C.V.



## Les représentants des cultes en audio conférence avec Emmanuel Macron

Propos recueillis par Nathalie Leenhardt, rédactrice en chef du Journal "Réforme"

*Quels engagements concrets les responsables des cultes ont-ils obtenu du président de la République ?*

Les six cultes et les obédiences maçonniques ont les mêmes préoccupations en ce temps de crise : se tenir responsables, contribuer à faire passer les bons messages auprès de leurs membres et de fidèles et avancer en cohérence avec les autorités. Si une voix seulement faisait entendre une revendication plus soutenue concernant une reprise le plus tôt possible des célébrations, chacun a pu entendre du ministre de l'Intérieur et du prési-

dent de la République que les célébrations ne pourraient se tenir qu'entre début et mi-juin. Et ce selon les conditions de sécurité sanitaire que chacun connaît (masque, distance, gel, gestes barrière, désinfection), et que les rassemblements habituels de l'été (assemblées, camps de jeunes, retraites spirituelles, colonies de vacances, etc.) seraient soumis aussi à certaines conditions. "Cet été ne se passera pas comme celui de l'an dernier" a dit le ministre de l'Intérieur.

Nous aurons un autre rendez-vous dans 15 jours. Des informations complémentaires seront

alors données, selon le degré de connaissance de la situation. La Conférence des responsables de cultes en France (CRF) qui s'est réunie hier en visioconférence se réunira à nouveau à ce moment-là.

Le plaidoyer en faveur de l'écologie et de la justice climatique a été entendu. Issu d'un long et patient travail théologique, biblique, scientifique et économique, porté par la Commission climat de la FPF et par son président Martin Kopp, il a été reçu et lu par le président de la République.

### ***Les aumôniers vont-ils pouvoir visiter plus facilement les malades hospitalisés qui le demandent ?***

Les aumôniers (ceux de la FPF, pour le protestantisme) sont reconnus pour être des acteurs essentiels de l'ensemble de la chaîne de soin et de solidarité, comme je l'ai rappelé avec Mgr de Moulins Beaufort, président de la Conférence des évêques de France. Ils sont autorisés, selon certaines conditions, à visiter les malades ou les personnes en maison de soins et ESMS.

Chaque culte a pu, comme convenu ensemble lors de la dernière audioconférence, mettre en place un numéro vert en lien avec le ministère de l'Intérieur. Le numéro vert que nous avons mis en place, "L'écoute protestante" est placé sous la houlette des aumôniers nationaux les pasteurs Victor Adzra et Brice Deymié.

Un autre numéro dédié à l'Armée et aux détenus s'est ouvert hier sous la responsabilité de Brice Deymié. Ces numéros répondent à une réelle demande.

Certes, le contact et l'entretien qu'ils permettent ne remplacent évidemment pas la rencontre interpersonnelle et la visite pastorale. Ils sont en tout cas le signe d'une présence et d'une écoute dans un temps de crise et de solitude et ils touchent aussi un public plus large que celui de nos accompagnements d'Églises.

### ***Les pasteurs vont-ils pouvoir rendre visite à leur fidèles âgés et isolés ?***

Les pasteurs qui avaient l'habitude de faire des visites se sont trouvés empêchés comme tout citoyen l'est aujourd'hui pour de bonnes raisons (risque de contamination des personnes visitées, risque d'être eux-mêmes contaminés). Ils sont tenus aux mêmes restrictions. Toutefois, des cas exceptionnels peuvent se présenter (urgence et fin de vie). Ce souci de l'accompagnement des personnes âgées et le refus de les laisser dans l'abandon a été rappelé par les chrétiens, juifs et musulmans.

### ***Quelles mesures pour les Gens du voyage ?***

La FPF a toujours été aux côtés des Gens du voyage. Cette communauté qui comprend l'une des plus grandes Églises de la FPF (Vie et Lumière) a été durement frappée par le Covid-19. De plus, elle subit un certain nombre de discriminations liées à la situation et cela est inadmissible. J'ai donc fait part de ce sujet au président de la République et par ailleurs adressé une lettre au Premier ministre, argumentée par les soins de l'APATZI, l'Association protestante des amis des Tziganes que préside le pasteur Jean-Arnold de Clermont.

### ***Quelles ont été les demandes des autres responsables ? Y-a-t-il de grosses différences entre vous sur les sujets de préoccupations ?***

Les maîtres des Loges attendent que leurs temples puissent aussi s'ouvrir aux frères et aux soeurs. Comme l'a rappelé Mohammed Mousaoui, président du CFCM, les musulmans évoquent la détresse des familles dont les maires refusent une inhumation dans un carré au motif qu'il n'y avait plus de place ou que le défunt ne résidait pas dans la commune. Cette détresse, heureusement prise en compte, va être soulagée par l'action des préfets qui restent vigilants quant à la nécessaire fluidité des relations avec les citoyens et l'importance de l'esprit de service.

La difficulté de procéder comme d'habitude aux rites funéraires spécifiques en relation avec les corps (cultes juif et musulman), l'impossibilité pour les proches d'accompagner un défunt lors d'un service qui ne rassemble qu'une vingtaine de personnes (ensemble des cultes et obédiences), et de manière générale l'impossibilité de vivre comme avant dans la mesure où la distanciation physique nécessaire peut virer à la distanciation sociale : tout cela contribue à une mise en question et à une forme de déstabilisation d'un vivre ensemble. Or celui-ci est déjà malmené par les problèmes sociaux et économiques qui ne vont pas disparaître, eu égard à la crise dans laquelle notre pays vient d'entrer. Cette distanciation sociale ne devrait pas être a rappelé Haïm Korsia, Grand Rabbin de France.

Tous, par ailleurs, souhaitent que les mariages puissent à nouveau réunir des familles entières et des convives en grand nombre.

De même que tous souhaitent que les oeuvres diaconales, les fondations et les entraides puissent poursuivre leur action avec les matériels sanitaires qui conviennent et qui sont devenus nécessaires comme les masques et les gants, le gel hydroalcoolique... auprès des plus vulnérables (mineurs

isolés, SDF, étrangers en situation de détresse, familles pauvres, etc.)

Enfin, l'arrêt des célébrations n'a pas contribué à faciliter la tâche des trésoriers des mosquées, des synagogues, des églises et des temples – protestants, maçons et bouddhistes –, a souligné Olivier Van Genh, président de l'Union des bouddhistes de France... Quel défi que celui de retrouver un équilibre financier noté par exemple après la crise, pour les associations culturelles !

*Qu'en est-il de la difficulté rencontrée par nombre de pasteurs de faire des obsèques en petit comité ?*

Mis à part quelques cas rares, je n'ai pas entendu de réelles critiques. La responsabilité des pasteurs et celles des acteurs des pompes funèbres, la disponibilité des employés communaux et surtout la compréhension des familles endeuillées qui se sont adaptées à cette situation inédite pour beaucoup, amènent la société à traverser cette longue nuit avec confiance et courage. Les services d'action de grâce qui ont été repoussés à plus tard (de même que certains mariages et baptême) réuniront des familles éprouvées mais remplies d'espérance.

En conclusion, je soulignerai que ce type de rencontres et ce format particulier, malgré ses limites et ses imperfections que chacun comprendra, reste toutefois un exercice inédit. Mgr Emmanuel l'a souligné, et chacun des participants y compris la représentation des francs-maçons, s'est réjoui de ce type d'initiatives lancé par la présidence de la République.

Propos recueillis par **Nathalie Leenhardt**



Puisque nous voici confinés chez nous, puisque notre priorité est de protéger les soignants, puisque rencontrer des amis ou aller au culte n'est de ce fait plus possible, **Réforme** est là.

Pendant un mois, nous avons décidé d'ouvrir gratuitement l'accès à l'intégralité de notre site. Alors venez, sans modération, puiser dans nos séries théologiques et historiques matière à réflexion.

## Report du Grand KIFF



**Communiqué :** le Conseil national a décidé le report du Grand KIFF et de l'Alter KIFF en 2021.

Confronté à la situation inédite qui bouscule notre manière d'être et de vivre, le comité de pilotage du Grand KIFF a analysé les impacts du Covid-19 sur l'organisation de ce rassemblement protestant de jeunes.

L'analyse met en avant les incertitudes sur l'avenir et la faisabilité d'un tel événement, la complexité pour les familles et les jeunes de se projeter, la difficulté de mobilisation dans les régions et territoires, et les conséquences logistiques.

Les conditions ne permettent pas de maintenir l'organisation du Grand KIFF durant l'été 2020.

Pour ces raisons, en concertation avec les Éclaireuses et Éclaireurs Unionistes de France, le Conseil national de l'Église protestante unie de France a décidé de prendre ses responsabilités en reportant le Grand KIFF et l'Alter KIFF en 2021.

Le travail déjà accompli, les bénévoles engagés, les dynamiques lancées, les partenariats tissés sont des acquis précieux. Ce report permettra de nouvelles initiatives et de prolonger les initiatives existantes des Églises locales, des groupes de jeunes, des groupes locaux, des partenaires. Le report du Grand KIFF permettra de les vivre dans de meilleures conditions, comme un élan au service de la dynamique jeunesse locale, régionale et nationale en lien avec les partenaires !

Cette crise nous interpelle sur notre manière de vivre la solidarité, la fraternité, l'écologie et nous invite à imaginer de nouvelles manières d'habiter la terre en partage.

C'est avec confiance et espérance que nous portons ensemble ce défi du grand KIFF pour 2021.



## **"Entrons ce mois-ci dans les pensées théologiques majeures de Dietrich Bonhoeffer".**

Chrétien engagé, son engagement fondamental est de redécouvrir que Christ n'est pas seulement une figure historique mais Christ qui est toujours présent. Rappelons-nous qu'il vient d'un protestantisme culturel et donc historiciste à la recherche des fondements du christianisme, (époque du théologien Harnack).

- **La « suivance ».**

Bonhoeffer pense qu'il ne suffit pas d'étudier techniquement, exégétiquement les textes, encore faut-il suivre (néologisme suivance - mot très important pour lui) non pas imiter, mais suivre les traces que Christ laisse dans les Saintes Ecritures et dans l'histoire présente. Cette pensée majeure chez Bonhoeffer est développée dans « le prix de la grâce » : la grâce est un appel pour suivre Christ et vivre en disciples.

- **L'autonomie humaine.**

Le théologien évolue vers une foi plus personnelle en se référant à Jésus disant : Viens et suis-moi. » Il fait cette expérience exigeante de « suivance » en renonçant à partir en Inde rencontrer Gandhi, pour prendre la direction du séminaire de Finkenwalde. Ses deux livres "Le Prix de la grâce" et "De la vie communautaire", révèlent combien cette expérience pastorale lui fut décisive. Il y plaide en faveur d'une **Église « responsable » qui doit inviter le chrétien à trouver par lui-même la solution à ses problèmes** » dans une pensée de présence-absence de Dieu au monde, respectueux de l'autonomie humaine. (Eth. N°246)

En effet, sur la croix, Dieu révèle qu'il nous abandonne et nous sauve par son retrait et son impuissance en ce monde. N'oublions pas le contexte d'un monde « sans Dieu » de cette lettre : où est le Dieu tout-Puissant, à Berlin, en 1944 ?

C'est bien dans l'expérience du retrait de Dieu sur la croix que l'homme se laisse rejoindre par Dieu. Ainsi Dieu se retire (et ne disparaît pas radicalement ni définitivement) pour que l'homme advienne à lui-même. Il lui laisse l'autonomie, tout en lui donnant sa Parole comme chemin de vie et son Esprit pour la comprendre et en vivre.

Déjà, dans la Bible hébraïque, Dieu crée l'homme en s'effaçant, comme la mer, en se reti-

rant, il laisse émerger les continents. Dieu a donné à l'homme la création pour qu'elle devienne un monde humain, un monde confié à la **responsabilité de l'homme et de la femme**, il n'infantilise pas l'homme, au contraire, il le veut adulte, « majeur ».

« **Devant Dieu et avec Dieu, nous vivons sans Dieu** » cette formule a priori paradoxale de Bonhoeffer exprime une pensée dans son sens culturel, c'est-à-dire dans un monde qui, concrètement, se passe de Dieu et ne l'invoque plus, un monde où Dieu n'est plus présupposé, en tant qu'il n'informe plus la culture – mais non pas un monde qui serait complètement déserté par sa présence, et un niveau de pensée théologique qui nous ramène à l'événement de la croix, au tombeau vide, y compris après la Résurrection. Si le Christ ressuscité apparaît aux disciples, c'est pour disparaître encore à leurs yeux et pouvoir ainsi leur donner son Esprit

- **Foi et religiosité**

La lecture de la Bible tient bien sûr une place centrale dans la vie et la réflexion du pasteur luthérien, et cela en lien avec son expérience, avec les autres lectures qu'il fait en prison, son dialogue avec la culture et la modernité, en particulier avec les hommes sans religion. Il s'agira ici d'explicitier le rapport de Bonhoeffer à l'Écriture.

La lecture du « Nouveau Testament en fonction de l'Ancien », rare à l'époque de Bonhoeffer nous renseigne sur son rapport à l'un et à l'autre Testament, et a le mérite ici d'être soulignée, plus encore dans le contexte d'une Église luthérienne allemande majoritairement hostile au judaïsme et aux Juifs

Pour Bonhoeffer, c'est seulement lorsqu'on connaît l'impossibilité de prononcer le nom de Dieu qu'on a le droit de prononcer finalement celui de Jésus-Christ ; ce n'est qu'en aimant la vie et la terre assez pour que tout semble fini lorsqu'elles sont perdues qu'on a le droit de croire à la résurrection des morts et à un monde nouveau, ce n'est qu'en laissant valoir la Loi de Dieu sur soi qu'on a le droit aussi finalement de parler de la grâce ; et c'est seulement en laissant subsister la colère et la vengeance de Dieu envers ses ennemis comme des réalités valables que quelque chose du pardon et de l'amour des ennemis peut toucher notre cœur (cairn info).

Pourquoi, dans l'Ancien Testament, arrive-t-il que l'on mente effrontément et souvent en l'honneur de Dieu, que l'on tue, que l'on trompe, que l'on dérobe, que l'on divorce, que l'on se prostitue (voir l'arbre généalogique de Jésus), que l'on doute, que l'on tue, que l'on blasphème et que l'on jure, tandis que tout de cela n'existe pas dans le Nouveau Testament. ? Il s'agit pourtant du même Dieu.

Nous sommes ici au cœur du thème central de sa pensée : les réalités « dernières et avant-dernières ».

Par « réalités dernières », il entend l'événement de la Révélation dans le Christ, et par « réalités avant-dernières », les réalités terrestres qui nous ancrent dans l'en deçà du monde et dont parle précisément l'Ancien Testament. Le Christ, qui est la réalité dernière, la Parole ultime qui ne passera jamais et qui met son sceau sur toutes choses, non seulement ne court-circuite pas ce qui est « avant-dernier », à savoir les réalités terrestres, mais encore prend appui sur elles et y renvoie toujours.

Il s'agit, pour Bonhoeffer, de parler de Dieu dans la réalité de ce monde-ci par opposition à une manière de parler de Dieu comme fuite du monde. Parler de Dieu « dans la mondanité », c'est parler de Dieu comme en parle l'Ancien Testament, c'est-à-dire dans la finitude et les passions humaines, dans les limites et la réalité des choses, dans leur existence terrestre, intramondaine, dans l'immanence du monde ; autrement dit, dans ce qui donne au monde d'être et de rester monde

Pour clôturer cette pensée de Bonhoeffer sur la religiosité, soulignons qu'il a trouvé son réconfort non pas dans la croyance de la puissance de Dieu, mais dans la découverte de sa faiblesse. Dieu n'est pas pour lui un magicien qui donne une issue aux maux universels, il a été expulsé du monde des humains. Le Christ de l'Evangile est humble et démuné.

Il dit « seul un Dieu souffrant peut aider ». Il nous faut replacer cette pensée dans le contexte historique de la guerre et des bombardements où Dieu souffre de ce que font les hommes de cette terre, où pour Bonhoeffer, Dieu n'est pas le Dieu tout-puissant du Credo et qu'il ne sauve pas les juifs

Il plaide pour un christianisme non religieux, ce qu'il n'a pas eu le temps d'expliquer succinctement, mais l'idée qui en découle est que ce n'est pas l'acte religieux qui fait le chrétien, mais sa participation à la souffrance de Dieu dans la vie du monde.

• La « participation » de l'homme au Christ, de la « formation » du chrétien dans l'image du Christ.

C'est le Christ qui assure vraiment et exactement le caractère unique de l'éthique chrétienne. Elle est

une éthique christologique, non une simple éthique théologique

Bonhoeffer affirme que la personne se constitue uniquement en relation à la personne divine transcendante. Et Bonhoeffer précise encore davantage : « La personne chrétienne atteint son essence propre quand Dieu ne se présente pas seulement, devant elle, comme un *Tu*, mais quand il entre dans la personne en tant que *Je* ».

Dieu lui-même est en lui, l'être humain est image de Dieu, une image dans laquelle le créateur libre se contemple soi-même, présence constante et continue de Dieu en l'homme, et c'est de cette « participation » au Christ que découle notre responsabilité et notre autonomie que nous trouvons par le miracle de la foi en Jésus-Christ pour être et agir dans une situation concrète. Cette autonomie ne signifie donc pas le renvoi de l'homme à lui-même et à sa raison.

• Et pour conclure, il y a lieu ici de citer Galates 2.20 : « *Je vis, mais ce n'est plus moi, c'est Christ qui vit en moi* ». La vie des croyants dans l'Église est, en vérité, la vie de Jésus Christ en eux.

Lory Putman



**Ce que j'aimerais te confier**  
Tisser des liens essentiels entre les générations

Des pistes pour transmettre, d'une génération à l'autre.

Un regard biblique, psychologique, pratique et authentique sur la transmission.

**Prix de lancement : 8 €**  
jusqu'au 30/04/2020 puis 12 €

9782863145104 - 14 cm x 21 cm - 200 p. - Farel - Mars 2020

**Se souvenir, raconter, apprendre...**  
Ce livre donne la parole à des femmes différentes, par leur âge, leur métier, leur origine, et en même temps si proches par leur confiance en Dieu, véritable fil rouge de leur histoire. Vous y découvrirez des textes très variés, sous forme d'enseignement, d'étude sociologique, de conseils pratiques et de témoignages. Certains sont très personnels voire intimes, d'autres visent à donner des pistes concrètes pour transmettre, d'une génération à l'autre.

**montrer l'exemple, influencer, être à contre-courant...**  
Nous espérons que ces textes pourront vous encourager, vous rassurer, être des jalons dans votre cheminement avec Dieu, et qu'ils vous aideront à tisser des liens essentiels, d'une génération à l'autre.

Commander sur : [www.XL6.com](http://www.XL6.com)

Femmes 2000...

Il s'agit d'un livre collectif auquel a participé Dominique Ratto



Extrait de la 14<sup>ème</sup> lettre info des Attestants

## **"La résurrection de Jésus et la nôtre..."** **Quelques réflexions à l'occasion de Pâques**

par Christophe Desplanque, Pasteur EPUDF Bassin Alésien 30

Certains pensent que la résurrection de Jésus n'aurait aucune réalité historique. Ce ne serait pas un fait objectif, inscrit dans l'espace et le temps, mais un mythe, en quelque sorte, c'est-à-dire l'expression sous forme narrative, symbolique, métaphorique, d'une vérité spirituelle fondatrice, à savoir que si Jésus est mort, son message n'est pas mort, et a continué à se répandre après lui. Au-delà de la crucifixion et de l'ensevelissement de leur maître, Les disciples de Jésus n'ont pas cessé de croire en son message de vie et d'espérance, le Royaume de Dieu. Pâques ne serait, finalement, qu'une interprétation de la croix et de la personne de Jésus.

Derrière cette affirmation, il y a un présupposé : à savoir qu'il est impossible selon les lois élémentaires de la nature qu'un mort revienne à la vie. C'est contraire à ce que nous enseigne notre raison humaine, qui nous a appris à dissocier la réalité du merveilleux. Vieux réflexe hérité des Lumières, du scientisme du 19<sup>e</sup> siècle, et qui remonte encore plus haut : voir la réaction des philosophes athéniens au discours de Paul (Actes 17.32). La vie éternelle, dans cette perspective, devient donc, logiquement, non pas une vie immortelle, sans fin, mais la « vraie vie ». En quelque sorte, je ressuscite, je passe de la mort à la vie, lorsque j'accède à l'existence authentique, celle qui m'ouvre à l'amour, à la réconciliation avec Dieu et la rencontre avec l'autre, etc.

Disons-le tout net : cette compréhension de la Résurrection ne rend pas justice - et elle est même contraire - à l'enseignement du Nouveau Testament, des Evangiles comme des Epîtres, notamment celles de Paul.

Dans les Evangiles, il est vrai qu'il n'y a pas de récit descriptif de l'événement de la résurrection de Jésus à proprement parler. Personne ne voit directement, ni ne raconte comment Jésus a été relevé d'entre les morts. Les seuls témoignages sont de deux ordres :

1. la découverte du *tombeau vide*. Elle constitue un fait massivement attesté par tous les évangélistes. On peut toujours l'expliquer en affirmant que les

disciples ont dérobé le corps, et c'est une polémique dont Matthieu fait remonter l'origine aux grands-prêtres (Matthieu 28.12-15). « *Ce récit s'est répandu parmi les juifs jusqu'à nos jours* ». Il faut bien choisir une explication : ou bien, effectivement le tombeau vide est une mise en scène (donc Matthieu est complice, conscient ou pas, d'une falsification), ou bien il s'est passé autre chose !

2. L'autre type de témoignage, c'est celui des rencontres avec le ressuscité : les apôtres, à plusieurs reprises, Marie de Magdala, les deux pèlerins d'Emmaüs...

Du point de vue des historiens, il n'est bien sûr pas possible d'établir la résurrection de Jésus comme un fait aussi vérifiable et constatable que la découverte de l'Amérique au 15<sup>e</sup> siècle ou la mort de Georges Pompidou le 2 avril 1974. Ce que les historiens constatent en revanche, c'est qu'un mouvement messianique juif, décapité par la mort de son fondateur, et promis donc à disparaître, a pourtant connu une explosion et une expansion inouïe au lendemain même de cette mort, vers l'an 30 de notre ère. Le Nouveau Testament nous dit pourquoi !

Dans les récits de rencontre avec le Ressuscité, Jésus se fait reconnaître physiquement : par exemple quand il montre ses plaies de crucifié pour bien attester qui il est (Jean 20.20-27). Ou quand il mange un poisson devant ses disciples (Luc 24.42). Et pourtant, son corps, c'est-à-dire son existence, sa vie, est déjà d'une autre nature, puisqu'il apparaît à ses disciples alors que toutes les portes de la maison où ils se trouvent sont fermées ; de même, les pèlerins d'Emmaüs, ou Marie de Magdala, ne peuvent le reconnaître immédiatement (Jean 20.15 ; Luc 24.16). Cela nous atteste que le corps de Jésus ressuscité est beaucoup plus, bien autre qu'un simple cadavre réanimé ! La résurrection n'est pas un retour en arrière, à la « vie d'avant », mais l'entrée dans une existence nouvelle. Il y a eu des « réanimés » avant Jésus : Lazare, le fils de la veuve de Naïm... Mais le premier ressuscité, c'est le Christ.

Dans le grand chapitre qu'il consacre à la Résurrection, 1 Corinthiens 15, Paul répond à ceux qui nient la résurrection des morts. S'il n'y a pas de résurrection des morts, écrit-il, alors Christ n'est pas ressuscité, et notre foi est vaine (littéralement : vide, sans objet), écrit l'apôtre (v. 14) ! Paul va même jusqu'à dire que cela revient à faire de lui-même (Paul revendique aussi la rencontre avec le Christ sur le chemin de Damas) et des autres témoins de la Résurrection, ceux qui ont vu Jésus après sa mort, les auteurs d'un faux témoignage. Et de conclure : Si le Christ n'est pas ressuscité, si la mort est vraiment le point final, si nous avons mis notre espérance en Christ pour cette vie seulement, alors nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes (parce que nous fondons notre espérance sur une illusion), 1 Corinthiens 15.19

Pour être sûrs que Paul parle bien de la résurrection corporelle de Jésus (et donc de la nôtre), il suffit de lire la suite de ce chapitre : Paul répond à partir du verset 35 à cette objection : mais avec quel corps les morts reviennent-ils à la vie ? Il utilise alors une image très parlante : la semence mise en terre et d'où surgit la plante. Cette image dit à la fois la rupture et la continuité entre la vie présente et la vie ressuscitée.

La *rupture* : de même que la plante n'est pas identifiable à la semence, le corps de résurrection n'est pas identifiable à notre corps, corruptible et mortel. Ce qui est vrai de Jésus ressuscité l'est aussi pour nous-mêmes. Si nous croyons à la résurrection de la chair, il ne faut pas restreindre ce mot, « chair », au sens étroit de corps biologique et matériel. La chair, bibliquement, c'est la personne humaine tout entière, vue dans sa finitude, dans sa fragilité de créature. Croire à la résurrection de la chair, c'est croire que Dieu veut nous régénérer et faire de nous des créatures nouvelles, à l'image du Christ ressuscité, premier-né, « prémices » de la nouvelle Création. Et promesse, gage de notre propre résurrection.

Mais Paul aussi souligne la continuité entre vie présente et vie de ressuscité : la plante... vient bien de la semence ! « *Il faut que notre être corruptible revête l'incorruptibilité, et cet être mortel l'immortalité* » (v. 53). Autrement dit, c'est toute ma vie présente, que je ne vis pas ailleurs que dans mon corps, et même en tant que corps (mortel), qui est appelée à l'incorruptibilité et à l'éternité. Rien de ma vie présente, de mes actes, pensées, émotions, rien de tout ce qui fait ce que je suis n'est perdu pour Dieu. La mort ne peut nous séparer du Seigneur ni nous priver de la gloire à venir. Cette gloire viendra transformer et régénérer l'univers, y compris donc nos existences présentes, parce que c'est ce monde que

Dieu a aimé au point de lui donner son Fils : au point de s'y incarner et de venir y partager notre existence et notre condition. Le monde aussi, nous dit Paul, sera libéré de l'esclavage de la corruption, c'est-à-dire de la mort (Romains 8.20).

*« Si l'Esprit de Celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, Celui qui a ressuscité Jésus Christ d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels, par son Esprit qui habite en vous »*

(Romains 8.11).

Christophe Desplanque,

Pasteur EPUDF Bassin Alésien (30)

Secrétaire du mouvement des Attestants

Article publié le 11 avril 2020 sur Attester.fr

Texte transmis par M. et D. Ratto et R. Muller

## **Prière de Dietrich Bonhoeffer**

*Dieu, que j'invoque dès l'aube, aide-moi à prier et à rassembler mes pensées.*

*Seul, je ne le peux pas.*

*En moi sont les ténèbres, près de toi la lumière.*

*Je suis seul, mais toi, tu ne m'abandonnes pas.*

*Je suis découragé, mais toi, tu me secours.*

*Je suis inquiet, mais auprès de toi est la paix.*

*En moi est l'amertume, mais près de toi la patience.*

*Je ne connais pas tes voies mais tu connais le juste chemin pour moi.*

*Père dans le ciel, louange et grâce à toi pour le repos dans la nuit.*

*Louange et grâce à toi pour le jour qui se lève.*

*Louange et grâce à toi pour ta bonté, ta fidélité.*

*Seigneur Jésus-Christ, tu étais pauvre et misérable,*

*prisonnier et délaissé comme moi.*

*Aide-moi, Esprit saint, donne-moi la foi qui me sauve du désespoir, du laisser-aller.*

*Amen !*

## Un peu d'humour... quant à la reprise des cultes !



### Adresses des trésoriers :

- *Paroisse/Arc-en-Ciel/DEFAP* :

Romain Aragon, 66, impasse Font Freye - Le Logis de Paris - 83600 Les Adrets de l'Estérel

Chèque à l'ordre de : "Eglise Protestante Unie de Cannes"  
ou virement : IBAN : FR 98 / 2004 / 1010 / 0800 / 8470 / 5K02 / 954 / BIC : PSSTFRPPMAR

- Pour Arc-en-Ciel et DEFAP, merci de l'indiquer au dos du chèque ou dans l'ordre de virement.

- *Entraide protestante de Cannes* :

Gérard Goglio, La Colline, 9, rue de la Croix, 06400 Cannes.  
Chèque à l'ordre de : "Entraide Protestante de Cannes"

### Bulletin L'ARC EN CIEL

7, rue Notre Dame - 06400 Cannes

I.S.S.N. N° 0241-046 X - Directrice de la publication : Carine Vogel

"L'ARC-EN-CIEL" bulletin d'information protestant fait par des bénévoles, est "à but non lucratif" (lois du 1<sup>er</sup> juillet 1901 et 5 décembre 1905). De ce fait, il n'est pas sujet à commerce, mais à droit associatif de publier, propager des pensées, des actes, des missions, des nouvelles et autres, issus d'informations et de communications de la présence chrétienne dans le monde. L'équipe bénévole de rédaction consciente de l'assujettissement de son bulletin "L'ARC-EN-CIEL" aux différentes lois françaises (presse, 29 juillet 1881; protection littéraire et artistique, 14 mars 1957 et 4 juillet 1985; communication audiovisuelle, 30 septembre 1986 et autres), partage, communique et communique dans la fraternité chrétienne autant avec ses publications qu'avec celles recueillies dans toutes publications chrétiennes, voire autres. Il va de fait que certaines publications peuvent faire l'objet de demandes d'autorisations ou cession de droit gratuit ou payant, c'est ce que dans l'usage et la courtoisie nous nous appliquons à demander; toutefois si par oubli ou omission, certaines publications devaient faire l'objet de droits, la rédaction rappelle que la France a adhéré à la Convention de Berne en 1886, pour la protection des auteurs contre toutes reproductions faites sans leur consentement et que "ipso facto" toute oeuvre publiée est protégée.

## Lectures bibliques de mai et début juin

	Lectures suivies	Psaumes
V 01	1 Pierre 3.1-7	47
S 02	1 Pierre 3.8-8-12	82
D 03	Actes 2.14 et 36-41 1 Pierre 2.20-25 Jean 10.1-10	23
L 04	1 Pierre 3.13-17	59
M 05	1 Pierre 3.18-22	89.1-30
M 06	1 Pierre 4.1-11	89.31-53
J 07	1 Pierre 4.12-19	74
V 08	1 Pierre 5.1-7	55
S 09	1 Pierre 5.8-14	46
D 10	Actes 6.1-7 1 Pierre 2.4-9 Jean 14.1-12	33
L 11	1 Timothée 1.1-11	119.1-24
M 12	1 Timothée 1.12-20	119.25-40
M 13	1 Timothée 2.1-7	119.41-64
J 14	1 Timothée 2.8-15	119.65-80
V 15	1 Timothée 3.1-13	119.81-104
S 16	1 Timothée 3.14-16	63
D 17	Actes 8.5-17 1 Pierre 3.15-18 Jean 14.15-21	66
L 18	1 Timothée 4.1-5	84
M 19	1 Timothée 4.8 à 5.2	119.105-120
M 20	1 Timothée 5.3-16	119.121-136
J 21	(Ascension) Actes 1.1-11 Ephésiens 1.17-23 Matthieu 28.16-20	47
V 22	1 Timothée 5.17-25	119.137-160
S 23	1 Timothée 6.1-10	4
D 24	Actes 1.12-14 1 Pierre 4.13-16 Jean 17.1-11	27
L 25	1 Timothée 6.11-16	119.161-176
M 26	1 Timothée 6.17-21	62
M 27	2 Timothée 1.1-12	127
J 28	2 Timothée 1.13-18	37.1-19
V 29	2 Timothée 2.1-13	37.20-40
S 30	2 Timothée 2.14-26	42
D 31	(Pentecôte) Actes 2.1-11 1 Corinthiens 12.3-13 Jean 20.19-23	104
L 01	Ephésiens 3.1-9	12
M 02	2 Timothée 1.1-12	127
M 03	2 Timothée 3.10-17	28
J 04	2 Timothée 4.1-8	18.1-25
V 05	2 Timothée 4.9-22	18.26-51
S 06	Tite 1.1-16	140
D 07	Exode 34.4-6 2 Corinthiens 13.11-13 Jean 3.16-18	148